

la presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, MARDI 28 JANVIER 1986 •

SELON DES PORTE-PAROLE DES COMPAGNIES AÉRIENNES

La baisse du pétrole ne se fera pas sentir maintenant sur le coût des billets d'avion

La baisse du pétrole sur le marché international ne nuit certainement pas aux compagnies

FRANCINE OSBORNE

aériennes canadiennes, mais les voyageurs ne peuvent espérer pour autant une baisse de tarif immédiate.

Selon Denis Couture, porte-parole d'Air Canada, il faudrait que la baisse du pétrole continue et

se maintienne pendant un bon bout de temps pour qu'un impact se fasse sentir au niveau des tarifs.

Air Canada, qui accapare 48 p. cent du marché de l'aviation au pays, dépense environ \$540 millions par an en carburant. Le carburant représente 22 p. cent des frais d'exploitation de la compagnie. Mais la société s'approvisionne par contrat, renouvelables tous les trois mois, de sorte qu'une baisse au niveau international peut prendre quelques

temps avant de se faire sentir.

Également, l'automne dernier, les prix du carburant ont monté, de même que les taxes fédérales. Mais Air Canada, en raison de la forte concurrence, due notamment à la déréglementation dans le transport aérien, n'a pas haussé ses tarifs.

Même son de cloche à CP Air, où Peter Golding souligne que la baisse de prix du pétrole léger sur le marché ne se répercute pas automatiquement sur

le carburant d'aviation. CP Air achète elle aussi son fuel à contrat de plusieurs mois, comme Quebecair d'ailleurs, ce qui implique des délais dans les variations de prix.

Nordair est le seul des transporteurs contactés par LA PRESSE à renouveler chaque mois ses contrats de carburant. Paul Goyette précise que la compagnie peut déjà acheter son fuel de 3 à 5 cents US le litre moins cher qu'avant aux États-Unis, ce qui lui permet d'écono-

miser environ \$75 US pour chaque vol entre Montréal et Fort Lauderdale.

Pour M. Goyette, une telle baisse est la bienvenue après les hausses de taxe de l'automne dernier. Selon lui, la dégringolade du pétrole ne suscite pas l'euphorie dans les milieux de compagnies aériennes, parce qu'on ne sait pas combien de temps elle va durer. « Ça aide, conclut-il, mais ce n'est pas notre planche de salut ».



Port-Cartier : la saga de la taïga

Le premier geste concret du gouvernement Bourassa dans le domaine économique, la relance de l'usine ITT à Port-Cartier, ressemble étrangement à plusieurs initiatives malheureuses des dernières années.

Le projet peut fonctionner, mais il comporte de nombreux risques. Comme c'est l'État qui soutient l'investissement à bout de bras, en cas de coup dur, ce sont les contribuables qui paieront la note. Ce n'est pas une aventure du genre de Quebecair, vouée à l'échec dès le départ. Le projet de Port-Cartier est plutôt du genre Petromont, un excellent projet, sur papier, qui a mal tourné.

Le dossier est toutefois délicat parce qu'il comporte deux dimensions: les exigences de la rentabilité d'un côté et de l'autre, l'impératif de relancer une ville dévastée comme Port-Cartier. Bref, on ne sait pas sur quel pied danser: est-ce un investissement ou plutôt une décision socio-économique ?

Un passé écrasant

La multinationale ITT s'est cassé les dents avec Rayonnier à Port-Cartier. Ouverte en 1971 avec tambours et trompettes, cette usine de \$250 millions a été fermée en catastrophe huit ans plus tard et après des centaines de millions de déficit, mettant à pied 1 300 personnes.

Les causes de cet échec étaient nombreuses: des relations travail houleuses, un produit, la rayonne, aux débouchés incertains, une conception technologique fautive. Mais il y avait aussi le coût du bois. Port-Cartier, malgré ses grandes étendues de forêt, n'est pas un paradis forestier, avec ses petits arbres dont l'exploitation est particulièrement coûteuse.

Depuis, on a essayé de rouvrir l'usine mise aux boules-à-mites. En 1981, deux compagnies, Papiers Cascades et Tembec ont soumis des projets de relance aux deux gouvernements, qui, un an plus tard, décidaient de ne pas s'impliquer.

À Québec, on estimait que le projet était trop risqué, qu'il exigeait une forte participation gouvernementale. « La position du Québec, disait-on, est que l'entreprise privée doit assurer la plus grosse partie de l'investissement pour reconstruire l'usine de Port-Cartier. » Enfin, le même problème, celui du coût du bois, revenait sur le tapis. Les promoteurs privés voulaient que Rexfor, une société d'État québécoise, leur fournisse le bois à bon coût, c'est-à-dire à perte.

C'est l'État qui paye

Le dossier a toutefois été réactivé en 1984, quand le gouvernement péquiste, changeant son fusil d'épaule, a constaté que rien n'aboutirait sans une intervention gouvernementale massive. Leurs successeurs libéraux ont aussi fait leur virage. En campagne électorale, craignant que le Parti québécois ne gagne des points en annonçant cet investissement, les libéraux avaient préparé un dossier qui démontrait, par A plus B, que le projet n'était pas rentable. Le cas-type d'intervention qu'un gouvernement libéral voudrait éviter.

L'investissement de \$102 millions permettra la création de 155 emplois en usine et de 230 en forêt. La modification de l'usine permettra la production de pâte chimico-thermomécanique, un produit d'avenir selon les spécialistes.

Mais le projet est insatisfaisant, tout d'abord par l'étonnante distorsion dans le financement. Québec investit énormément, le « partenaire privé » Cascade, presque rien, et le « partenaire fédéral », rien du tout.

Le Québec injectera en gros \$52 millions. \$5 millions de Rexfor dans le capital-actions, ce qui lui donnera une participation de 50 p. cent, un autre \$12,5 millions de Rexfor en actions privilégiées, un prêt gouvernemental sans intérêt de \$21,5 millions, soit une dépense d'environ \$13 millions, un autre prêt bancaire garanti par l'État à 80 p. cent, sans intérêt pour deux ans et avec une réduction de moitié des intérêts pour trois années, soit à peu près \$17 millions, plus un autre \$5,25 millions en dépenses d'infrastructure. Par définition, un tel niveau d'aide signifie que le projet, en soi, ne pouvait être rentable sans respiration artificielle.

Papiers Cascades investira quant à elle cinq millions dans le capital-actions, soit dix fois moins. C'est très peu. Malgré la grande crédibilité de Cascades, ses succès, son talent à remettre sur pied des usines vouées à l'échec, cette participation marginale est inquiétante. En temps normal, une entreprise privée démontre le sérieux de ses projets par le risque qu'elle est prête à prendre.

Enfin, Ottawa, qui devait injecter une douzaine de millions, n'est pas là. Le ministre de l'Énergie et des Ressources, M. Ciaccia, n'en a pas moins remercié à Ottawa! On peut comprendre que le gouvernement Mulroney ait hésité à subventionner une entreprise qui se trouve dans le comté du premier ministre. Mais si le projet avait été excellent, ses hésitations auraient sans doute été moindres.

Mais ce n'est pas tout. Rexfor, en plus d'injecter de l'argent, fournira le bois à l'usine pendant sept ans pour régler le problème qui refait surface depuis quinze ans. Elle le fera en garantissant un prix avantageux à l'usine de Port-Cartier. Le prix-plancher sera de \$93 le cunit et le tout sera indexé au prix de la pâte.

Avec cette formule, la société d'État perdra trois quarts de million les trois premières années, mais prévoit par la suite rentrer dans son argent, sans plus. Mais si le prix de la pâte se comporte moins bien qu'on ne l'a prévu, la société d'État se trouvera à fournir le bois à perte. C'est donc une forme de subvention qui peut devenir coûteuse.

En somme, le gouvernement du Québec prend des risques à tous les niveaux. C'est peut-être la meilleure façon de remettre Port-Cartier sur pied. Même si elle perd de l'argent, une usine qui fonctionne est peut-être plus efficace et moins coûteuse que des programmes de bien-être social et un chômage massif. Mais ce n'est pas en ces termes que le gouvernement a présenté le projet.

Lantic acquerrait la raffinerie de St-Hilaire puis la fermerait

QUÉBEC — Le ministre des Finances du Québec a en mains une offre d'achat de la Raffinerie de sucre de Saint-Hilaire pour un montant de \$52,4 millions.

NORMAN DELISLE
de la Presse Canadienne

L'offre vient d'un des trois géants du sucre, la compagnie Lantic, possédée à 47 p. cent par la chaîne de supermarchés Steinberg, a appris la Presse canadienne de différentes sources.

Une fois en possession de la société d'État, la compagnie Lantic envisagerait de la fermer dans un délai de trois ans.

L'acquisition permettrait à Lantic de contrôler 67 p. cent du marché du sucre dans l'Est du Canada.

Pour financer l'achat, Lantic profiterait d'un prêt de \$40 millions du gouvernement québécois, portant intérêt à 10 p. cent et remboursable à compter de 1992.

L'achat de la raffinerie gouvernementale de sucre par Lantic signifierait la perte des 100 emplois permanents et des 180 emplois



saisonniers générés par l'entreprise à Saint-Hilaire, à 25 km à l'est de Montréal.

Le gouvernement s'engagerait par ailleurs pour \$2,5 millions dans un programme de recyclage des producteurs de betterave à su-

cre dans d'autres produits alimentaires.

L'offre d'achat comprend cependant plusieurs clauses qui favorisent nettement l'acheteur. Les principales sont les suivantes:

— le gouvernement demeurerait responsable de la dette de \$55 millions que la raffinerie a contractée auprès de la Banque Nationale;

— des déductions d'ordre fiscal de \$90 millions seraient consenties à Lantic pour la prochaine année, ce qui se traduit par une économie nette de \$32 millions;

— Lantic deviendrait propriétaire des quotas d'exportation de sucre que la raffinerie de Saint-Hilaire possède vers les États-Unis.

Réactions

Il était impossible d'obtenir hier les réactions du ministre des Finances du Québec, M. Gérard-D. Lévesque, ou du président de la Raffinerie de sucre, M. André Marier, dans ce dossier.

Au bureau de M. Marier, la secrétaire souligne qu'il faut s'adresser au ministre pour obtenir des réactions.

Pour sa part, le président de la compagnie Lantic, M. Léo Labrosse, a refusé hier de commenter la nouvelle.

« Il n'y a pas d'entente finale et s'il y en a une, on vous en avisera », a commenté M. Labrosse.

Selon le président de Lantic, la politique de la compagnie est d'attendre que les choses soient réalisées pour les annoncer.

De son côté, le ministre de l'Agriculture Michel Page, a affirmé la semaine dernière à la Presse canadienne qu'il n'était pas question de « faire un nouveau Quebecair » avec la Raffinerie de sucre. La décision gouvernementale face à l'avenir de l'entreprise sera connue dans les prochains jours, avait expliqué M. Page.

La Raffinerie de sucre déclarait des pertes de \$11,3 millions en 1985, pour un déficit accumulé de \$20,8 millions. En 1985, 149 producteurs ont produit 130 000 tonnes de betteraves à sucre.

Pour sa part, le porte-parole du Front commun pour la survie de la Raffinerie, M. Carl Hébert, un employé-cadre de l'entreprise, a transmis hier un télégramme au ministre Page pour l'inciter à éviter « une décision précipitée » dans ce dossier. Le Front commun regroupe 24 organismes intéressés à l'avenir de l'entreprise (syndicats, chambres de commerce, association de producteurs).

M. Hébert a rappelé qu'au cours de la dernière campagne électorale, le Parti libéral s'était engagé à créer un comité spécial sur l'avenir de la Raffinerie. Des représentants des travailleurs seraient invités à faire partie du comité, selon l'engagement électoral libéral.

M. Hébert a déploré n'avoir pas pu rencontrer le ministre de l'Agriculture lorsque ce dernier est venu visiter l'entreprise la semaine dernière.

Un autre ardent défenseur de la Raffinerie, le député péquiste de Verchères, M. Jean-Pierre Charbonneau, estime que la vente de l'entreprise d'État à Lantic constituerait « une catastrophe économique ».

Selon M. Charbonneau, si jamais la transaction se fait, il s'agira d'une « vente à rabais » d'une entreprise gouvernementale qui pourrait aisément devenir rentable.

Le député de Verchères établit à \$225 millions les pertes réelles du gouvernement si jamais la transaction devait se faire selon le schéma prévu.

McNeil Mantha connaît une croissance « frénétique »

La maison montréalaise de courtage McNeil Mantha vient de terminer un autre trimestre marqué

CLAUDE PICHER

par une très forte progression des ventes, qui ont atteint \$6,2 millions, un bond de 34,8 p. cent par rapport au trimestre correspondant, l'an dernier.

Toutefois, les bénéfices de McNeil Mantha accusent une baisse, pour le trimestre, de 17,7 p. cent par rapport à ceux de l'an dernier.

Cet écart entre la poussée des ventes et la régression des bénéfices s'explique surtout par le rythme de croissance extrêmement rapide de l'entreprise. Le

président du conseil et chef de la direction, André Desaulniers, n'hésite d'ailleurs pas à parler de croissance « frénétique ».

Cette croissance, ajoute-t-il, « continue à exiger des investissements en ressources humaines et physiques qui taxent les résultats à court terme ». A la longue, M. Desaulniers est persuadé que les résultats nets suivront la même courbe ascendante que celles des revenus bruts.

Sur une base annuelle, les revenus de l'entreprise sont passés de \$3,4 à \$18,3 millions de 1982 à 1985. Pendant la même période, le bénéfice net est passé de quelques dizaines de milliers de dollars à plus de \$2 millions. La valeur des actions transigées par McNeil Mantha a plus que triplé, le nombre d'employés a quadruplé! La compagnie emploie présentement quelque 200 personnes.

Cette progression rapide va de pair avec la popularité croissante du Régime d'épargne-action du Québec (RÉA). Dans les milieux spécialisés, McNeil Mantha a la réputation d'être extrêmement vigoureuse dans ce secteur. Son plus grand succès demeure l'introduction du groupe Cascades sur le marché boursier.

Américain — devait être distribuée aux différents États et être investie dans des programmes d'économie d'énergie, ou d'aide aux personnes éprouvant des difficultés pour payer leur facture d'électricité et de gaz.

Exxon n'a plus le choix et doit rembourser \$ 2 milliards

WASHINGTON (AFP) — La Cour suprême des États-Unis a estimé hier qu'Exxon Corp., premier groupe industriel mondial, devait payer aux consommateurs américains plus de \$2 milliards en remboursement et in-

terêts pour avoir vendu son pétrole trop cher de 1975 à 1981.

La cour, qui n'a fait aucun commentaire, a maintenu un précédent jugement qui indiquait que cette somme — représentant quelque \$90 par

Américain — devait être distribuée aux différents États et être investie dans des programmes d'économie d'énergie, ou d'aide aux personnes éprouvant des difficultés pour payer leur facture d'électricité et de gaz.



Société Nationale de Fiducie

Un trust offrant une gamme complète de services financiers...

Entre autres: ■ CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTI ■ REÉR CERTIFICATS DE PLACEMENT ■ RPE ■ REÉR AUTOGÉRÉ ■ REÉR OBLIGATIONS D'ÉPARGNE ■ REÉR HYPOTHÈQUE ■ FONDS SNF ■ REÉR COLLECTIF ■ FERR ■ RÉA ■ RENTE CERTAINE ■ HYPOTHÈQUE ■ RPDB ■ RSR ■ ...et qui vous conseille.

844-2050 1-800-361-8625
(Montréal) (sans frais)

STF CONSEILS FINANCIERS

Des amis...bien placés.



Encore plus de raisons de séjourner au Château Champlain de Montréal

Cette photo illustre la piscine intérieure de notre nouveau centre-santé. Il compte aussi un bain tourbillon, un sauna et une salle d'exercice bien équipée. Ces commodités, les chambres splendides, la haute cuisine et les divertissements éblouissants sont autant de bonnes raisons pour les gens de passage à Montréal de choisir le Château Champlain.



Le Château Champlain

1, Place du Canada, Montréal (Québec)



100 ans d'hospitalité.

Réservations: 1-800-268-9411 Québec et Ontario 1-800-268-9420

Ou votre agent de voyages

CP et K sont les marques déposées de Canadian Pacific Limited

Le Salon CARRIÈRES & PROFESSIONS

PLACE BONAVENTURE
du 7 au 11 février 1986

AVANT D'INVESTIR?

PLACEMENT

Comment investir à PROFIT
dans l'immobilier?

- Sécurité de placement
- Rendement maximum
- Plus-value
- Récupération d'impôt

LA SOLUTION =

PARÉ
& ASSOCIÉSFiscalité et courtage immobilier
425, boul. De Maisonneuve ouest
Suite 701, Montréal (Québec)
H3A 3G5(514) 288-8500
1-800-361-2134

Est-il avantageux d'acheter son REER dans une compagnie d'assurance?

Qui, de nos jours, n'a pas entendu parler de REER? À cette période de l'année, les journaux foisonnent d'information sur tout ce qui concerne les régimes enregistrés d'épargne-retraite.

Devant cette masse d'information, il devient difficile de se faire une idée claire des avantages et des inconvénients à acheter son REER dans telle ou telle institution financière.

Nous aimerions vous parler des REER des compagnies d'assurance. Peu de gens connaissent leurs avantages. Pourtant, ils sont nombreux.

SÉCURITÉ:

Les compagnies d'assurance ont été les premières institutions financières à offrir des rentes au public. Lorsqu'en 1957, la législation a permis l'enregistrement des régimes individuels de retraite, notre industrie s'était déjà établie une solide réputation de solidité et de fiabilité.

Personne n'a jamais été lésé, au Canada, par une compagnie d'assurance-vie qui n'aurait pas respecté ses engagements contractuels. Acheter son REER dans une compagnie d'assurance, c'est savoir que les fonds accumulés sont en parfaite sécurité et sont gérés par une institution financière qui possède une solide expertise dans la gestion des fonds à long terme.

INSAISSISSABILITÉ:

Selon la désignation du bénéficiaire, un REER acheté dans une compagnie d'assurance peut être insaisissable, c'est-à-dire qu'aucun créancier ne peut y accéder quels que soient les problèmes financiers de l'acquéreur. Ce n'est pas le cas des REER achetés dans les autres institutions financières.

FLEXIBILITÉ:

Les REER des compagnies d'assurance jouissent d'une très grande flexibilité quant aux sommes versées périodiquement, aux retraits, aux options à la retraite, etc.

OPTIONS À LA RETRAITE:

Seules les compagnies d'assurance peuvent offrir des rentes viagères, c'est-à-dire un revenu de retraite garanti la vie durant. De plus, lorsque vous avez acheté votre REER dans une compagnie d'assurance, sa transformation en rente viagère se fait sans frais.

SERVICE PERSONNALISÉ:

Quoi de plus frustrant que d'attendre en file pour obtenir de l'information par un personnel non spécialisé sur un placement aussi important qu'un REER.

Par ailleurs, quoi de plus intéressant que d'avoir le loisir d'examiner le pour et le contre de cet achat avec un professionnel capable de faire l'évaluation de vos besoins à l'heure et à l'endroit qui vous conviennent. Et ce même professionnel, l'assureur-vie, se fera un devoir, l'an prochain, de vous faire penser à acheter votre REER. À votre retraite, vous vous en ferez.

Tous ces avantages vous sont offerts à des taux concurrentiels.

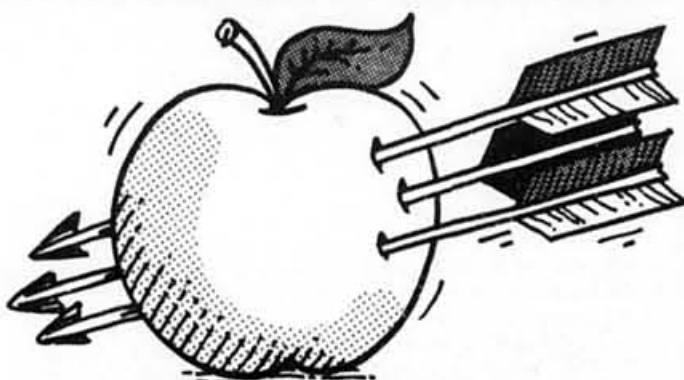
Avant de fixer votre choix sur un REER, rendez-vous donc service: renseignez-vous sur les plans offerts par les compagnies d'assurance.

Que ce soit à cause de la sécurité du placement, de la flexibilité, des options à la retraite ou du rendement, un REER acheté dans une compagnie d'assurance vous offre ce qu'il y a de mieux. Pensez-y.

Cette information vous est offerte par le Centre d'Information de l'Association canadienne des compagnies d'assurances de personnes (ACAP). Vous pouvez nous rejoindre gratuitement en composant le 1-800-361-8070.

Association canadienne
des compagnies d'assurances
de personnes inc.

PLUS DE CORDES À VOTRE ARC!



Le REER des FIDUCIAIRES

LES SPÉCIALISTES
DU REER VOUS
PROPOSENT DES
REER QUI VONT
PLUS LOINCONSEILLERS
PROFESSIONNELS

Dans chaque succursale, le service personnalisé de spécialistes des REER

RENDEMENT NET
CONCURRENTIEL

La conséquence logique de taux et d'honoraires qui sont parmi les meilleurs sur le marché

GAMME COMPLÈTE
ET FLEXIBLE
DE REER

- REER Certificats de placement garanti
- REER Épargne
- REER Fonds de placements
- REER Obligations d'épargne
- REER Autogéré

ÉVALUATION gratuite
DES OPTIONS DE
REVENUS DE RETRAITE

Nous évaluons par ordinateur les revenus que vous pouvez personnellement retirer de chacune des options à la retraite, afin d'éclairer votre choix

TRANSFERT AVEC
TAUX GARANTI

En transférant votre REER actuel chez nous, vous avez droit pour une période de 45 jours au meilleur des taux en vigueur lors de la signature du transfert ou à la réception des fonds

FACILITÉ
DE CONTRIBUER

Vous pouvez contribuer par téléphone, par la poste ou dans l'une de nos succursales

OFFRE TRÈS SPÉCIALE 1/4 DE PLUS!
Jusqu'au 15 février, contribuez à un REER certificat de placement garanti ou transférez votre REER chez nous et vous obtiendrez 1/4% de plus par rapport aux taux réguliers de certains termes

CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTI
OU REER CPG9 1/2 %
1 AN10 %
2 ANS10 1/2 %
5 ANS1253, avenue McGill College
Montréal H3B 2Z6
(Métro McGill)
(514) 878-3351
6633 rue Sherbrooke Est
Montréal H1N 1C7
(Métro Langelier)
(514) 253-1720Centre Commercial
Place Rosemere
Rosemere J7A 3T2
(angle boul. Labelle et
autoroute 640)
(514) 437-0710Fiduciaires
LE TRUST DE LA BANQUE D'ÉPARGNE

ÉCONO-FLASHES

Dettes olympiques : encore \$693 millions

Malgré des remboursements de capital et d'intérêts depuis 1976, la dette olympique de la Régie des installations olympiques (RIO) n'a été réduite que de \$110 millions, de \$763 à \$653 millions. D'ailleurs, afin d'alléger le fardeau fiscal des contribuables, la RIO vient de renégocier à son avantage sur le marché de Londres une partie importante (\$250 sur \$350 millions) de sa dette négociée originellement en dollars américains. Cette dette renégociée permettra d'économiser \$1,2 million par année en intérêts et change étranger. Le remboursement de cette dette sera complété en 1994, et ce n'est donc pas avant cette date que la RIO aura fini de rembourser complètement la dette olympique.

Le taux d'intérêt québécois

Le ministre du Revenu du Québec, M. Michel Gratton annonce que le taux d'intérêt québécois exigible sur les créances et payable sur les remboursements a été maintenu à 12 p. cent pour le trimestre se terminant le 31 mars 1986. Est-il nécessaire de rappeler que ce taux est basé sur le taux préférentiel consenti par les banques, plus 2 p. cent.

Excellent bilan de Celanese Canada

Celanese Canada annonce d'excellents résultats, tant pour le 4e trimestre que pour l'année financière. Le 4e trimestre s'est terminé avec un bénéfice net de \$5,2 millions (ou 37 cents par action) sur des ventes de \$104,1 millions, en regard d'un revenu net de \$932 000 (ou 5 cents par action) pour le 4e trimestre de 1984. La société a terminé l'année avec un bénéfice net de \$12,6 millions (ou 87 cents par action) sur des ventes de \$371,7 millions, en regard d'un bénéfice net de \$7,8 millions (ou 52 cents par action) sur des ventes de \$387,4 millions l'année précédente.

Trois subventions fédérales

Grâce au programme de développement industriel et régional du gouvernement fédéral, la société Nicolet Plastique Ltée, de Nicolet, recevra une contribution fédérale de \$93 750 pour l'agrandissement de son établissement, dont le coût est évalué à \$375 000. Par ailleurs, l'Office canadien pour un renouveau industriel a versé deux subventions à des entreprises de la région trifluvienne. D'une part, la société Acier Fabrex Inc., de Trois-Rivières, recevra une contribution de \$323 050 afin d'implanter à Trois-Rivières une usine de bennes pour le transport de déchets. D'autre part, la Société de fabrication des Vieilles Forges Inc., fabricant d'équipement pour les industries de machinerie lourde et des pâtes et papiers, recevra une subvention de \$63 000. Cet argent permettra à l'entreprise québécoise de poursuivre son projet d'expansion et de modernisation de l'usine de Trois-Rivières.

Prospectus provisoire de Domtar

Le Conseil d'administration de Domtar Inc. a approuvé le dépôt d'un prospectus provisoire en vue d'une nouvelle émission publique d'un nombre encore indéterminé d'actions privilégiées, série «B». Initialement, ces actions comporteront un taux de dividende fixe durant cinq ans et, par la suite, le taux de dividende fluctuera selon le taux d'intérêt préférentiel.

Bénéfice de \$521 000 pour Cogeco

Le groupe Cogeco a terminé le premier trimestre de son année financière avec un revenu net de \$521 000 (ou 10 cents par action), sur des ventes se chiffrant par \$4 494 000. Selon le président et chef de la direction de la société, ce résultat augure bien pour l'année 1985-86.

Importante découverte pour Gulf

La société Gulf Canada annonce que les prospecteurs responsables du puits Amuligak 1-65 ont maintenant l'assurance que ce puits jouera un rôle majeur dans le développement du champ pétrolier de la Mer de Beaufort. Le potentiel de ce puits a été évalué entre 700 et 800 millions de barils.

De l'or en barre à la Banque Royale

En réponse à une demande de plus en plus croissante de sa clientèle, la Banque Royale du Canada a annoncé que ses succursales offriront désormais des barres d'or et d'argent à leurs clients. Les prix des lingots seront basés sur les cours du marché. Ces barres seront fabriquées au Canada et seront ornées du lion de la banque. Des frais de fabrication minimes, qui dépendent de l'importance de l'achat, s'ajoutent au prix de vente. On sait que depuis juin 1983, la banque offrait déjà des certificats d'or et d'argent.

Encore six mois pour la Continental

La Banque Continentale du Canada a encore besoin de six mois à un an avant de regagner la confiance des déposants et des investisseurs. Entre-temps, elle aura toujours besoin de l'appui des six grandes banques canadiennes. Telle est l'opinion émise par le Canadian Bond Rating Service (CBRS), une agence qui distribue des cotes de crédit aux gouvernements, compagnies, et institutions émettant des obligations. Le CBRS émet l'opinion que la Continental est bien gérée et que ses actifs sont stables. Cette opinion arrive au moment où les six grandes banques canadiennes ont accordé à la Continental le renouvellement de ses crédits de soutien.

Coleco veut racheter ses actions

Le Conseil d'administration de Coleco Industries Inc. a autorisé la compagnie à acheter jusqu'à deux millions d'actions du capital-actions ordinaire de Coleco. Cet achat se fera de temps à autre, au gré du marché, à la Bourse des valeurs mobilières de New York.

Bénéfice net pour Matco

La compagnie Matco Mart Inc. a inscrit un bénéfice net de \$704 309 au cours de l'exercice financier terminé le 31 octobre dernier, soit une augmentation de 37 p. cent par rapport à l'exercice précédent (bénéfice net de \$513 914). Les ventes de 1985 ont atteint le total de \$23,32 millions, comparativement à \$21,88 millions un an plus tôt.

Nominations chez Domco

M. Gilles Leblanc, secrétaire-trésorier des Industries Domco Ltée, annonce les nominations suivantes: M. Germain Perreault devient président du conseil et du comité exécutif, et M. Franco Pace (ci-devant vice-président et directeur général depuis 1974) devient président et chef de la direction. Ils succèdent à M. Pietro Carlo Vigilio, qui a pris sa retraite après avoir occupé les postes de président du conseil et de président de l'entreprise.

Dominion Securities : contrat de cinq ans

Le courtier Dominion Securities Pitfield vient de signer un contrat de «plusieurs millions de dollars», d'une durée de cinq ans, avec la société ADP Securities Processing Services Ltd., pour la conception et l'installation d'un système de télécommunications qui reliera les différentes succursales de Dominion au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Dividende trimestriel de Husky Oil

Le Conseil d'administration de Husky Oil Ltd. a déclaré un dividende trimestriel de neuf cents par action sur les actions ordinaires, payable le 28 mars 1986, aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 14 mars 1986. La société a profité de l'occasion pour annoncer le lancement de son Régime de réinvestissement des dividendes et d'achat facultatif d'actions.

Trans-Canada Resources ralentit

La société Trans-Canada Resources annonce que ses revenus nets se sont chiffrés à \$2 084 921 (ou six cents par action) pour l'année financière terminée le 31 octobre dernier, en regard de revenus de \$2 157 562 (ou six cents par action) pour la période correspondante en 1984. En revanche, les revenus bruts ont augmenté de 6 p. cent, passant de \$47,3 à \$50,3 millions.

GM convoite Leyland Vehicles

La société General Motors serait sur le point d'acquiescer la société d'État britannique Leyland Vehicles, selon le magazine Automotive News. On ignore cependant le sort qui serait réservé à la division Land Rover, qui fabrique des modèles à quatre roues motrices pour la Leyland Vehicles. Un porte-parole de GM a confirmé que des négociations avaient eu lieu; il a toutefois refusé de qualifier l'état actuel des négociations.

DANS LE DOMAINE DE LA TECHNOLOGIE

Un Commonwealth francophone pourrait profiter au Québec

Le Sommet de la francophonie et la création éventuelle d'un Commonwealth des pays francophones, à la fin de

PIERRE VENNET

février, à Paris, pourrait avoir des retombées économiques fort intéressantes pour la technologie québécoise.

Celle-ci bénéficie en effet de deux atouts majeurs auprès des pays francophones d'Afrique. Elle est en effet francophone, sans être « française » et elle est nord-américaine, sans dépendre de Washington.

Madame Monique Vézina, ministre des Relations extérieures du Canada, a d'ailleurs déclaré hier à LA PRESSE que le gouvernement Mulroney et le nouveau gouvernement Bourassa étaient tous deux d'accord pour souhaiter que le volet « économique » du Sommet de Paris ait des retombées encore plus importantes que les retombées culturelles sur le Canada et en particulier le Québec.

Hier, Mme Vézina participait en compagnie de M. Robert Goudreau, pdg de Teccart International et du chargé d'affaires gabonais au Canada, M. Mathias

Koundi Nang, à une conférence de presse soulignant l'obtention d'un contrat de \$12,6 millions de dollars par la firme Teccart International de Montréal pour la mise en place d'un système d'éducation populaire au Gabon.

Le ministère du Commerce extérieur du Québec étudie présentement, à travers la Société d'exploitation des ressources éducatives du Québec (SERO), une importante collaboration au niveau du développement du vidéo-interactif nécessaire à ce projet.

Le pdg de SERO, M. Claude H. Roy, a d'ailleurs souligné hier midi que l'expérience gabonaise de Teccart constituait une expérience pilote, laquelle sera ensuite facilement exportable à travers toute l'Afrique francophone et possiblement ailleurs.

Quant à Teccart, elle se sent déjà prête à relever pareils défis ailleurs. M. Yves Lewis, directeur des services pédagogiques de l'Institut Teccart a souligné à LA PRESSE que Teccart vient de terminer un contrat de formation du personnel de maintenance de l'équipement électronique des universités partiellement de langue française en Afrique, formation qui a duré trois ans et touché 15 pays.

Actuellement, Teccart effectue une étude des besoins de formation et des plans de formation de personnel en électronique au Maroc et espère y décrocher, par la suite, un contrat semblable à celui obtenu au Gabon. Selon lui, il ne fait aucun doute que le Québec est aidé par le fait qu'il peut fournir la technologie nord-américaine en français.

Power Corp. augmente sa réserve de \$100 millions

La société Power Corporation annonce la signature d'une convention de prise ferme avec un groupe de quatre courtiers en valeurs pour la vente de deux millions d'actions privilégiées de premier rang à \$50 l'unité qui lui permettront d'augmenter sa réserve de \$100 millions.

Selon M. Paul Morimanno, vice-président et trésorier du holding qui est notamment propriétaire de LA PRESSE, cet argent sera investi sur le marché monétaire en attendant qu'il serve à effectuer un investissement à plus long terme. M. Morimanno rappelle que cette réserve contient les quelque \$45 à \$50 millions qu'a rapportés la vente des ac-

tions du Canadien Pacifique, dont une partie a servi à l'achat de Télé-Métropole.

Les actions privilégiées de premier rang rachetables, à dividende cumulatif, série 1986, seront offertes au prix de \$50 et donneront droit à un dividende de 8 p. cent jusqu'au 15 avril 1991 et, par la suite, à un dividende équivalant à 70 p. cent du taux préférentiel établi par deux importantes banques à charte canadiennes.

Les actions privilégiées sont achetées par un groupe de preneurs fermes dirigé par Nesbitt Thomson Bongard Ltee et qui comprend Dominion Securities Pitfield Limitée, Richardson Greenshields du Canada Limitée et Wood Gundy Inc.

TEXTILE, VÊTEMENT, CHAUSSURE

L'OCRI estime avoir terminé son mandat

La restructuration des industries du textile, du vêtement et de la chaussure est bien embrayée et il n'a pas lieu d'allonger le mandat de l'Office canadien pour un renouveau industriel (OCRI), a déclaré hier le président de l'organisme, M. Georges Tsai, lors de la publication de son quatrième et dernier rapport annuel.

MIVILLE TREMBLAY
de la Presse Canadienne

Créé par le gouvernement fédéral, en novembre 1981, pour aider les secteurs du textile, du vêtement et de la chaussure ainsi que certaines régions dépendantes de ces secteurs et leurs travailleurs, l'OCRI terminera ses activités, comme prévu, le 31 mars 1986.

L'OCRI a eu pour difficile tâche de limiter les dégâts dans des secteurs durement frappés par la concurrence internationale et par la récession de 1982. L'emploi dans ces secteurs mous a chuté de 21 p. cent au cours de son mandat. Plus précisément, 49 000 emplois ont été perdus au Canada du premier semestre de 1984 au premier semestre de 1985; le total se chiffre maintenant à 185 000. Ces données cachent toutefois une certaine stabilisation de l'emploi au cours de la dernière année.

Selon M. Tsai, « l'industrie en sort amaigrie, mais sans doute en meilleure forme, tant financièrement que dans son appareil de production. Elle a certainement un avenir, car dans presque chaque sous-secteur, il y a des entreprises qui peuvent prospérer. Toutefois, ajoute-t-il, ces améliorations ne mettront

pas nécessairement les entreprises concernées à l'abri des pressions exercées par les importations en provenance des pays à faible coût de revient. »

M. Tsai estime que deux ou trois ans de plus pour l'OCRI auraient pu aider, mais qu'avec les programmes réguliers du ministère de l'Expansion industrielle régionale, l'industrie pourra capitaliser sur les gains initiaux et poursuivre sur sa lancée. « Il y a eu rattrapage, mais il ne faudrait pas s'endormir sur ses lauriers, car la modernisation va demander un effort continu. » Le vêtement, en particulier, devra faire davantage pour favoriser ses exportations avec l'aide d'experts conseil.

Bilan

En un peu plus de quatre ans, l'OCRI a aidé 303 entreprises des secteurs cibles avec des subventions totalisant \$217 millions. En outre, \$97 millions ont été versés à 414 projets prévoyant la création de quelque 5 000 emplois dans des zones fortement tributaires du textile, du vêtement et de la chaussure. Ces derniers octrois ont été consacrés à la diversification industrielle des zones spéciales que sont Valleyfield, Drummondville, Trois-Rivières—Shawinigan, Sherbrooke—Magog, Victoriaville—Plessisville au Québec, et Cornwall et Hawkesbury en Ontario.

Ces statistiques s'arrêtent au 31 octobre 1985, et l'OCRI pense que d'ici à la fin de ses opérations le 31 mars 1986, elle aura engagé les \$50 millions qui lui restent, facilitant la création ou le maintien de 1 500 autres emplois.

Au total, l'OCRI aura favorisé des investissements approchant \$1,5 milliard, dont les deux tiers dans les secteurs du textile, du vêtement et de la chaussure.

Administrateur du
Canadien Pacifique



L'honorable Peter Loughheed, C.P., c.r.

On annonce la nomination de l'honorable Peter Loughheed, C.P., c.r. au poste d'administrateur de Canadien Pacifique Limitée. Après une carrière consacrée aux affaires et au droit, M. Loughheed est entré en politique en 1965. Il fut élu à l'Assemblée législative de l'Alberta en 1967 et fut Premier ministre de l'Alberta de 1971 à 1985. En 1982, il a été nommé membre du Conseil Privé de la Reine du Canada. M. Loughheed est associé principal du cabinet d'avocats Bennett Jones, de Calgary et d'Edmonton, et siège au conseil d'administration de plusieurs sociétés.

Pour ceux
qui recherchent
l'excellence

abacus
Le midi
Repas complet
à partir de \$7.95
2144, rue Mackay
933-8444

QUESTIONS D'ARGENT

Alain Dubuc Claude Picher

Nos lecteurs retrouveront ici le texte des réponses fournies aux questions posées par les téléspectateurs de l'émission « Questions d'argent », animée par Lise Le Bel et diffusée hier à 19 h 30 sur les ondes de Radio-Québec. La même émission sera diffusée, en reprise, demain, mercredi, à 16 h 30.

Le REÉR est-il un moyen d'épargne avantageux ?

QUESTION : Indépendamment de la déduction fiscale accordée lors du dépôt dans un Régime enregistré d'épargne-retraite (REÉR), est-il avantageux d'y investir son argent ?

RÉPONSE : Le REÉR a deux avantages. Le premier, c'est que l'on peut déduire le montant investi, jusqu'à un certain plafond, du revenu imposable. Le deuxième, c'est que tout ce qu'y accumule n'est pas imposable tant que vous n'y touchez pas. Lorsque vous retirez de l'argent d'un REÉR, vous serez imposé sur le capital et sur les intérêts. Pour que le REÉR soit un véhicule avantageux, il faut donc y laisser votre dépôt pendant suffisamment de temps pour que les intérêts soient plus importants que l'impôt que vous paierez sur votre capital. Si votre niveau d'imposition est de 40 p. cent, et que votre REÉR rapporte annuellement du 10 p. cent, cela prend six ans. Si vous faites un retrait avant ce délai, vous y perdez au change. À compter de la septième année, cela commence à devenir intéressant. Au bout de 15, 20 ou 25 ans, c'est carrément avantageux.

QUESTION : Le rendement d'un REÉR est-il suffisant pour mettre les dépôts à l'abri de l'inflation ?

RÉPONSE : Généralement, oui. Les taux d'intérêts versés sur les dépôts à terme (principal véhicule de placement dans les REÉR) sont toujours plus élevés que le taux d'inflation. Le rendement de presque tous les REÉR-fonds de placement, depuis des années, est également supérieur au taux d'inflation. Évidemment, il peut en aller autrement si vous faites de mauvais placements dans un REÉR autogéré.

QUESTION : Les dépôts dans les REÉR sont-ils protégés par l'assurance-dépôts ?

RÉPONSE : Ce sont les mêmes règles que pour les dépôts ordinaires qui prévalent. Les dépôts à terme et comptes d'épargne sont protégés jusqu'à concurrence de \$60 000 par personne et par institution, qu'ils soient ou non inclus dans un REÉR. Cette garantie couvre les banques, les caisses populaires et les sociétés de fiducie. Les REÉR autogérés et les REÉR-fonds de placement ne sont pas couverts par l'assurance-dépôts (qui ne couvre pas les portefeuilles d'actions ou les fonds mutuels). L'assurance-dépôts ne couvre pas les REÉR offerts par les compagnies d'assurance.

QUESTION : Lorsqu'on se rend compte qu'on a laissé dormir son argent pendant des années dans un simple REÉR compte d'épargne, comment peut-on se « rattraper » ? Existe-t-il une stratégie pour obtenir de meilleurs rendements ?

RÉPONSE : Il n'est généralement pas avantageux de laisser dormir son REÉR dans un compte d'épargne pendant des années. Les dépôts dans un REÉR servant généralement un objectif à long terme, la retraite, on peut obtenir de bien meilleurs rendements sur les dépôts à terme. Ceux qui visent un rendement plus élevé peuvent miser sur deux tableaux : la moitié ira dans un REÉR-Fonds d'investissement, l'autre moitié dans des dépôts à terme.

QUESTION : Lorsqu'on détient de vieilles actions de compagnies qui n'existent plus, comment savoir si elles ont encore de la valeur ? Comment peut-on les encasiser ?

RÉPONSE : Il existe plusieurs sources de renseignements pour cela. On peut consulter le fichier central des entreprises, administré par l'Inspecteur général des institutions financières, ou contacter la Commission des valeurs mobilières du Québec. Ces deux organismes possèdent une foule de renseignements sur les entreprises qui n'existent plus. Une autre bonne source de renseignements est la « Survey of Predecessors and Defunct Companies », publiée par le Financial Post et que l'on peut consulter dans les bibliothèques publiques. Pour ceux qui n'ont ni le temps ni le goût d'effectuer toutes ces démarches, il existe à Montréal une compagnie spécialisée dans la recherche de vieilles actions. Il s'agit du Service d'Informations boursières. Il vous faudra cependant payer des frais (généralement, \$50 pour une compagnie, plus un pourcentage du prix de vente des actions si celles-ci ont encore de la valeur).

Le London Times publie malgré la grève

LONDRES (Reuter) — La chaîne News International PLC, propriété de Rupert Murdoch, a réussi à publier l'édition de lundi du quotidien The Times ainsi que 3,6 millions d'exemplaires du tabloid The Sun (le plus populaire de Grande-Bretagne) malgré la grève de ses 6 000 imprimeurs. La veille, le même groupe avait réussi à publier ses hebdomadaires, The Sunday Times et The News of the World. La

grève a été déclenchée vendredi par les syndicats National Graphical Association et The Society of Graphical and Allied Trades après l'échec des négociations entraînant par l'insistance du magnat la presse pour obtenir un contrat avec une clause anti-grève. Les journaux de Murdoch ont été imprimés dans une imprimerie ultra-moderne sise à Wapping.

Une offre spéciale

Reér Dépôts garantis

10³/₈

46 mois, intérêts payés annuellement

En faisant affaires
avec le plus grand fiduciaire de Reér au Québec,
vous vous associez à la force économique Desjardins

Informez-vous des conditions
Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec

**Fiducie
du Québec**

Anjou (514) 355-2050 1-800-361-5808 Chicoutimi (418) 549-5746 1-800-463-9657 Laval (514) 698-5223 1-800-361-3803
Longueuil (514) 679-2810 1-800-361-5058 Montréal (514) 286-3225 1-800-361-2680 Québec (418) 647-4742 1-800-463-5026
Sainte-Foy (418) 653-6811 1-800-463-4792 Sherbrooke (819) 566-5667 1-800-567-6920

Desjardins

TORONTO HILTON HARBOUR CASTLE

UN NIVEAU SUPÉRIEUR DE LUXE À MOINS CHER

TARIFS - JOURS DE SEMAINE CHAMBRE SIMPLE

À PARTIR DE

89\$

PAR CHAMBRE, PAR NUIT.

CHAMBRE DOUBLE: 10\$ DE PLUS.

TORONTO HILTON HARBOUR CASTLE

AVANTAGES: • Le seul hôtel du centre-ville au bord du lac • Départ Express de Hilton (pas d'arrêt à la caisse) • Transport à l'aéroport assuré par Gray Coach Express (direct) • Piscine intérieure, saunas, bain turc, courts de squash, gymnase • Les membres de l'Aéropian sont crédités de 1000 milles (1 609 km par nuit)

Tarif spécial de 85\$ pour la fin de semaine pour une chambre simple ou double. Arrivée: le jeudi, vendredi ou samedi. Minimum: 2 nuits.

POUR RÉSERVER communiquez avec votre agent de voyages, le service de réservations Hilton, tout hôtel Hilton International, ou appelez-nous au (416) 869-1600.

Offre soumise à la disponibilité des chambres. Taxe provinciale de 5% en sus. Tarifs en vigueur jusqu'au 31 mars 1986.

OÙ TOUT LE MONDE EST CHEZ SOI

Les perspectives économiques sont très encourageantes

— Andrew Kniewasser

La gestion économique et financière du Canada a été remise sur la « bonne voie », et les perspectives apparaissent bien meilleures que la plupart des gens ne le croient. Quant au Québec, il se distingue par le dynamisme de son esprit d'entreprise, plus intense « que n'importe où ailleurs ».

CLAUDE PICHER

Cette opinion enthousiaste a été émise, hier, par le président de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM), Andrew Kniewasser, devant les membres du Cercle canadien de Montréal. Il appuie son optimisme sur cinq aspects de la vie économique et financière canadienne. Tous, selon lui, ont connu une amélioration depuis un an.

Les déficits gouvernementaux, et en particulier l'énorme déficit fédéral, constituent le « plus grave problème auquel fait face l'économie canadienne ». Cette situation, selon M. Kniewasser, est fondamentalement « mauvaise ». Les énormes déficits imposent des besoins financiers considérables à Ottawa et aux provinces, et cela contribue à faire monter les taux d'intérêt. La bonne nouvelle, c'est que tous les gouvernements se sont engagés, depuis un an, à réduire leurs déficits.

Le niveau d'endettement des entreprises par rapport à l'avoir des actionnaires est anormalement élevé. Cet endettement atteignait 90 p. cent, soit neuf fois plus que l'avoir des actionnaires, en 1982, un niveau sans précédent. Les entreprises canadiennes s'endettaient trop, et mal. Au lieu d'augmenter leur capital-actions, elles recouraient aux emprunts à vue, à court terme ou à taux flottants : situation dangereuse pour la santé des entreprises. La bonne nouvelle : le rapport d'endettement par rapport à l'avoir des actionnaires est tombé, l'an dernier, à 78,22. L'endettement n'est plus de neuf fois, mais trois fois et demie plus élevé que l'avoir des actionnaires. Il reste encore beaucoup de chemin à faire,



Andrew Kniewasser

mais c'est sûrement une amélioration.

M. Kniewasser se lance ensuite dans une charge contre un régime fiscal qui « encourage les dépôts à terme plutôt que l'acquisition de capital-actions ». Il salue avec enthousiasme la création du Régime d'épargne-actions du Québec, et l'exemption sur les gains en capital déduite par Ottawa. Il soutient toutefois que les Canadiens devraient être encouragés davantage à investir dans le capital-actions des sociétés, favorisant ainsi les investissements. La bonne nouvelle : en 1985, pour la première fois en quatre ans, les dépenses en immobilisations des entreprises affichaient une hausse respectable (6 p. cent en termes réels). Cette volte-face est le meilleur indice de la confiance des investisseurs. Il appartient maintenant aux gouvernements de faire leur part, conclut-il.

Le président de l'ACCOVAM, reflétant en cela l'opinion unanime des milieux d'affaires, applaudit chaudement à la transformation de FIRA, au ré-engagement de la politique énergétique nationale, au vent de privatisation qui souffle sur Ottawa et les provinces. C'est, pense-t-il, un excellent point en faveur de l'amélioration de la situation économique canadienne. Enfin, les courtiers en valeurs mobilières comptant parmi les adversaires des super-marchés financiers, il fallait s'attendre à ce que M. Kniewasser exprime le « danger » que cette concentration de services fait peser sur les besoins de financement des petites entreprises.

DANS L'INDUSTRIE DES PÂTES ET PAPIERS

La haute technologie permet au Canada de rester dans la course

L'industrie canadienne des pâtes et papiers, qui affiche pour 1985 des revenus d'environ \$13 milliards, a investi cette même année \$3 milliards uniquement en projets de modernisation et de réparation.

CAROLE THIBAUDEAU

Fortement menacée par la concurrence des pays scandinaves et du Brésil, concurrence que la faiblesse de notre dollar ne suffit pas à contrer, notre industrie mise de plus en plus sur la haute technologie pour conserver sa place dans le marché mondial.

Quand on se promène à Exfor'86, exposition d'équipement où figurent 270 fournisseurs, un kiosque sur quatre présente un

système de contrôle d'usine, la dernière grande vague technologique. Le salon est ouvert gratuitement au public et se tient jusqu'à jeudi après-midi au Palais des Congrès de Montréal.

Selon M. Howard Hart, président de l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papiers, notre industrie est à l'avant-garde de la technologie et elle doit miser sur cette force si elle veut survivre.

« Les compagnies de pâtes et papiers ont toutes investi dans les systèmes de contrôle d'usine, la seule façon aujourd'hui d'être compétitif », souligne-t-il.

Ces systèmes, fabriqués par Rosemount, Honeywell, Measur, Bailey Controls et quelques autres, réunissent sur une petite

console les informations sur toutes les opérations en cours dans l'usine ainsi que le résultat des tests de qualité effectués automatiquement en divers points de la chaîne de production : sciage des billots, proportions relatives des produits qui font la pâte, contrôle de plus en plus strict du papier qui s'enroule sur les bobines. Du même poste de contrôle, on peut ajuster les paramètres de la production pour obtenir du papier plus ou moins humide, plus ou moins souple, plus mince ou plus large, etc.

Une autre des innovations les plus « hot » nous vient de Devron-Hercules, une compagnie de Vancouver, canadienne à 75 p. cent, qui fabrique des capteurs qui mesurent la qualité du papier non seulement dans le

sens du déroulement (la façon traditionnelle) mais aussi à divers points de la largeur du rouleau. Et ce, sur un papier qui se déroule à 5000 pieds à la minute.

Les intervenants du milieu ont rapporté qu'ils ne voyaient pas d'un très bon œil l'ouverture de nouvelles usines (Port-Cartier, Matane), alors que l'industrie produit déjà à surcapacité. « On préfère les appuis du gouvernement qui s'appliquent à tout le monde, comme les crédits d'impôt à l'investissement », explique l'un d'eux.

Les industries forestières et des pâtes et papiers emploient 300 000 personnes au Canada. On exporte 80 p. cent de la production et principalement aux États-Unis.

Artopex agrandit son usine de Laval et vise le marché de l'exportation

L'entreprise lavalloise Artopex, qui se spécialise dans la fabrication de mobilier de bureau, a annoncé hier qu'elle investissait \$2,6 millions pour l'expansion de son usine de Laval.

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

L'annonce de cet investissement a été faite lors d'une brève cérémonie par le président d'Artopex International, M. Guy Bonneau. Cette cérémonie, à laquelle assistaient quelques invités, dont le maire Claude Lefebvre, le ministre délégué à la Petite et moyenne entreprise, André Vallerand, ainsi que trois de ses collègues lavallois, les députés Jean-Paul Théoret, Guy Bélanger et Jean Joly, et le président de la Chambre de commerce de Laval, Paul Vaillancourt, avait aussi été organisée pour souligner le 20e anniversaire de cette entreprise dans le parc industriel de Laval, près de l'autoroute des Laurentides.

Dans le projet d'expansion, une somme de \$1 million sera utilisée pour la construction d'un entrepôt central et \$1,6 million en nouvel équipement.

Une fois la construction terminée Artopex disposera d'une

usine de 210 000 pieds carrés. Cette entreprise donne de l'emploi à 460 personnes, dont 350 travaillent à Laval. En 1986, elle prévoit réaliser 33 p. cent de son chiffre d'affaires aux États-Unis, ce qui représente près de \$14 millions.

Objectif : \$100 millions en 1988

À ses débuts, cette firme créée d'une fusion de Bonnex, Opus et Arlena, avait un chiffre d'affaires de \$1,4 million. En 1985, Artopex a réalisé un chiffre d'affaires de \$32 millions et envisage une croissance minimale de 25 p. cent en 1986. « Nous visons un chiffre d'affaires de \$100 mil-

lions pour 1988 », affirme M. Bonneau.

D'après Statistique Canada, Artopex contrôle 30 p. cent du marché de la fabrication de systèmes de bureau, 35 p. cent du marché du fauteuil, et 50 p. cent du marché du classeur métallique au Québec.

Cette compagnie lavalloise maintient trois salles d'exposition permanentes à Chicago, New-York et Washington.

Le 14 novembre, Artopex s'inscrivait à la Bourse de Montréal et elle compte depuis 2 000 nouveaux actionnaires, dont 150 de ses employés.

Présentement, Artopex tra-

vaille activement à réaliser une importante acquisition aux États-Unis.

Pour M. Guy Bonneau, 1986 débute d'une excellence manière car il sera l'un des trois Meritas de la Chambre de commerce de Laval qui seront connus aujourd'hui.

Quant M. André Vallerand, il a déclaré qu'Artopex était une inspiration pour un nouveau ministre. « Cette entreprise reflète bien une image de la PME moderne », a-t-il dit.

Artopex a été l'une des quatre premières entreprises à voir le jour dans le parc industriel de Laval.

Redressement des cours du pétrole

NEW YORK (AFP) — Les cours du pétrole à terme se sont nettement redressés hier sur le New York Mercantile Exchange, après une semaine de très forte baisse.

Les contrats pour la livraison la plus rapprochée, en mars, de West Texas Intermediate — qualité de référence pour le brut aux États-Unis — qui

avaient chuté en dessous des 20 dollars le baril en fin de semaine dernière se sont inscrits à la mi-séance à 20,15 dollars, en hausse de 65 cents par rapport à vendredi.

À 12h30 (heure locale), les hausses pour les autres positions, d'avril à septembre, ont varié de 24 à 70 cents, les transactions s'inscrivant entre

20,22 à 20,70 dollars le baril. Seuls les contrats pour livraison en octobre étaient en très légère baisse de 4 cents à 20,45 cents.

La position pour novembre n'a pas été cotée (20,65 dollars par baril vendredi dernier). Celle de décembre a en revanche gagné 13 cents à 20,90 dollars.

PRENEZ DELTA

Boston

Le plus de vols sans escale

Départ de Montréal	Arrivée à Boston
7h00	7h55 sans escale
10h40	11h36 sans escale
14h15	15h11 sans escale
16h00	16h56 sans escale*
18h10	19h06 sans escale

Philadelphie

Départs — matin, midi et soir

Départ de Montréal	Arrivée à Philadelphie
7h00	9h30
10h40	13h25 UE Dir.
16h00	18h34 *
18h10	20h50

Washington-National

Choix de trois départs par jour

Départ de Montréal	Arrivée à Washington
7h00	10h00 An UE Dir.
10h40	13h35 An
14h15	17h12 An UE Dir.

Atlanta

3 vols par jour

Départ de Montréal	Arrivée à Atlanta
7h00	11h01
10h40	14h37
18h10	22h18

Vols avec correspondances sauf dans les cas de vols sans escale et directs.

UE: Une escale An: Aéroport national Dir.: Vol direct

*Sauf le samedi

Tous les départs de l'aéroport de Dorval. Pour réserver ou obtenir de plus amples renseignements, consultez votre agent de voyages ou appelez Delta au 337-5520. Horaires sous réserve de changement sans préavis (détenteur d'un permis du Québec).

Voyez notre nouvelle billetterie au cœur du centre-ville de Montréal, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Peel.

DELTA, QUELLE ÉQUIPE!™

© 1986 Delta Air Lines Inc.

REÉR ALLIANCE

LE REÉR QUI FAIT BATTRE LES AUTRES EN RETRAITE!

Le REÉR Alliance vous rapporte plus d'argent plus rapidement.

SANS FRAIS D'ENTRÉE
SANS FRAIS DE GESTION
SANS FRAIS DE SORTIE

Intérêt quotidien

L'intérêt sur vos contributions est calculé chaque jour sur la base de votre solde quotidien. Le meilleur moyen de tirer le meilleur parti des taux d'intérêt du marché!

Gestion automatique

Vos contributions et vos revenus d'intérêts sont automatiquement investis dans des placements à haut rendement chaque fois qu'ils atteignent 500 \$. Notre REÉR s'occupe de vos intérêts!

Versements mensuels automatiques

Nous pouvons prélever automatiquement votre contribution mensuelle de votre compte bancaire. Saviez-vous que pour un même montant annuel, le mode de contribution mensuelle peut vous permettre d'augmenter plus rapidement la valeur de votre REÉR?

Demandez votre calculateur Alliance

Calculez vous-même combien vous pourriez accumuler de plus jusqu'à votre retraite grâce au REÉR Alliance avec ce pratique outil de planification.

Appelez, sans frais, du lundi au vendredi de 9h00 à 20h00, et le samedi de 9h00 à 14h00.

1 800 361 4664

Alliance
mutuelle-vie

VOTRE ARGENT AU TRAVAIL JUSQU'À VOTRE RETRAITE

Résultats encourageants pour Métro-Richelieu

■ Après deux années particulièrement difficiles, et malgré une grève qui a contribué à une baisse de son chiffre de ventes, le Groupe des épiciers unis Métro-Richelieu Inc. a connu une année assez encourageante car son déficit d'exploitation est passé de \$6 millions à \$417 000 en l'espace de 12 mois.

Le groupe tient son encouragement du fait que les cinq périodes allant d'octobre 1984 à février 1985 se sont soldées par un déficit de plus de \$4 millions, alors que les huit dernières (de mars 1985 à septembre 1985) se

soldaient par un surplus de \$3,6 millions.

Au cours de l'année financière terminée le 28 septembre 1985, le groupe a vu ses ventes chuter de 1 p. cent, de \$1,4 à \$1,39 milliard. La plus grande partie de cette baisse, estime le groupe, est attribuable à la grève de ses employés.

Il faut aussi noter que la conversion des avances des membres en capital permanent a fait baisser le ratio dette à long terme/avoir des actionnaires de 5,65 à 1,94.

Provigo : Pierre Lortie fait des prévisions optimistes

■ (selon CDJ) — Selon Pierre Lortie, président de la chaîne Provigo, l'année financière terminée le 25 janvier prochain se soldera par un bénéfice net de 20 p. cent, et l'entreprise devrait enregistrer une augmentation similaire de son bénéfice au cours de l'année 1986-87. C'est du moins ce que le président du Conseil et chef de la direction a révélé à la chaîne Canadian Dow Jones lors d'une interview exclusive.

LA BOURSE

Indices à la hausse, échanges à la baisse

■ Malgré une baisse plus ou moins sensible des transactions sur le parquet des Bourses de New York, Toronto et Montréal, les trois organismes ont vu leur indice grimper au cours de la journée d'hier.

■ À New York, l'indice Dow Jones a clôturé à la hausse mais non sans qu'on eut assisté, en début d'après-midi, à une importante prise de profits qui avait éliminé tous les gains réalisés en matinée. Malgré tout, l'indice a clôturé à 1537,61, en hausse de 7,68 par rapport à vendredi dernier.

L'index des compagnies de transport a même enregistré un gain de 6,53 points pour atteindre un nouveau sommet-record de 746,44 points. Le gain était même de l'ordre de 11 points au début de l'après-midi.

Les actions transigées se sont chiffrées à 123,7 millions, légèrement en baisse par rapport au total de 128,93 millions de vendredi dernier.

Parmi les titres les plus négociés, il faut souligner ceux de trois transporteurs aériens (Republic Airlines, Western Air Lines et Pan Am). Par ailleurs, le titre de Merrill Lynch clôturait à 38%, en baisse de 2%. De tous les titres négociés, 960 l'ont été à la hausse, 654 à la baisse, et 395 sont demeurés inchangés.

■ À Toronto, l'indice TSE a clôturé à 2827,91, en hausse de 17,77 au cours d'une journée marquée par des transactions impliquant 18 621 000 d'actions, comparativement à 23 616 000 vendredi dernier.

Le titre le plus négocié a été celui de Gulf Canada, avec 2 649 396, pour clôturer à 20, en baisse de 3/8. Parmi d'autres, mentionnons les titres de Canadian Pacific, qui ont clôturé à 18% (en hausse de 3/8), ceux des Entreprises Bell, qui ont perdu 1/4 de point pour clôturer à 38%, et ceux de Mtel qui, influencés peut-être par son acquisition par British Telecom, ont gagné un point pour clôturer à 7%.

■ Enfin, à Montréal, l'indice composé a gagné huit dixièmes de point pour clôturer à 138,47 dans un marché peu achalandé. En effet, seulement 3 632 000 actions ont été transigées, comparativement à 8 476 000 vendredi dernier.

Quant à l'or, il a perdu du terrain pour clôturer à \$353,40 US, en baisse de \$4,50 par rapport à vendredi dernier.

Découverte pétrolière en Mer de Chine

■ WHITE PLAINS (Reuter) — La société Texaco confirme que le consortium ACT Operators Group (dont elle fait partie avec Agip Overseas Ltd et Chevron Overseas Petroleum Ltd) a fait la découverte d'un important gisement de pétrole et de gaz naturel au large de la côte de la République populaire de Chine, en un endroit de la Mer de Chine connu par le vocable « contrat 16/8 ». Ce gisement est situé à environ 170 milles au sud-ouest de la ville de Ghangzhou, dans le bassin de la rivière de Perles.

RAPPORTS FINANCIERS EXPRESS

COMPAGNIES	PROFITS (PERTES) (\$ 000)			REVENUS BRUTS (\$ 000)		
	Courant	L'an dernier	Variation	Courant	L'an dernier	Variation
Colanese Canada (prod. chimique) Mont. Qué. année 31 déc.	12,555	7,790	+61 %	371,683	387,420	-4 %
Montreal Trustco (soc. de fiducie) Mont. Qué. année 31 déc.	18,406	15,633	+18 %	409,481	338,880	+21 %
Bonshue Inc. (pâtes et papier) Qué. Qué. année 31 déc.	20,700	30,300	-32 %	425,000	438,600	-3 %
Gulf Canada (pétroles) Tor. Ont. année 31 déc.	326,000	308,000	+6 %	—	—	—
Canada Packers (alimentation) Tor. Ont. 9 mois 28 déc.	26,027	16,555	+57 %	2,320,000	2,290,000	+1 %
Giant Yellowknife Mines (mines) Tor. Ont. année 31 déc.	5,700	1,900	+200 %	56,100	49,500	+13 %
Falconbridge Ltd. (mines) Tor. Ont. année 31 déc.	38,500	28,700	+34 %	890,200	733,300	+21 %
Cominco (mines) Vanc. CB. année 31 déc.	(70,600)	19,000	—	1,460,000	1,590,000	-8 %
Pine Point Mines (mines) Vanc. CB. année 31 déc.	(2,400)	15,300	—	110,600	119,900	-8 %
Trans Canada Resources (pétroles) Cal. Alb. année 31 déc.	2,084	2,157	-3 %	56,300	47,262	+6 %
Westinghouse Canada (app. & equip. élect.) Hamilton, O. année 31 déc.	20,500	16,000	+28 %	714,600	578,200	+24 %
Texaco Inc. (pétroles) NY, NY. année 31 déc.	1,233,000	1,071,000	+15 %	47,500,000	47,900,000	-1 %
Mobil Corp. (pétroles) NY, NY. année 31 déc.	1,548,000	1,268,000	+22 %	60,400,000	60,500,000	—
Crane Co. (construction) NY, NY. année 31 déc.	17,597	30,965	-43 %	1,098,848	792,212	+39 %
Merrill Lynch (courtier) NY, NY. année 31 déc.	224,300	95,300	+135 %	7,116,000	6,037,000	+18 %
Shell Oil Co. (pétroles) Houston, Texas année 31 déc.	1,650,000	1,770,000	-7 %	20,480,000	20,900,000	-2 %
Monsanto Co. (prod. chimique) St Louis, MO. année 31 déc.	(128,000)	439,000	—	6,747,000	6,691,000	+1 %
Black & Decker Corp. (outillage) Towson, MD. 1er trim. 30 déc.	21,000	29,036	-28 %	522,000	503,033	+4 %

LES GRAINS

(CONTRATS EN TONNES)

MARCHÉ À TERME

Qu. Haut Bas. Fer. Hier

WHEAT

Mar. 315.00 315.00 315.00 315.00 315.00

Jun. 322.50 322.50 321.10 321.10 322.10

Oct. — — — — — 328.50 329.80

Nov. — — — — — 333.90 335.10

Dec. — — — — — 344.00 344.00

BARLEY

Mar. 323.90 324.00 323.10 323.10 323.90

Jun. 334.20 334.20 333.30 333.30 334.20

Oct. 337.50 338.10 337.50 337.50 338.00

Nov. 342.50 342.50 341.30 341.30 342.50

Dec. — — — — — 344.00 344.00

RYE

Mar. 121.40 121.40 121.30 121.30 121.70

Jun. 124.00 124.00 124.00 124.00 124.40

Oct. 127.50 127.50 127.50 127.50 128.00

Nov. — — — — — 128.00 128.00

Dec. — — — — — 128.00 128.00

MAIZE

Mar. 103.80 103.80 103.10 103.10 103.50

Jun. 105.40 105.40 105.10 105.10 106.40

Oct. 107.50 107.50 107.10 107.10 107.70

Nov. — — — — — 108.20 108.40

Dec. — — — — — 108.30 108.50

SOYBEANS

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

WHEAT

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

MAIZE

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

SOYBEANS

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

WHEAT

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

MAIZE

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

SOYBEANS

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

WHEAT

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

MAIZE

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

SOYBEANS

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

WHEAT

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

MAIZE

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

SOYBEANS

Mar. 100.00 100.00 100.00 100.00 100.00

Jun. 101.00 101.00 101.00 101.00 101.40

Oct. — — — — — 101.20 101.40

Nov. — — — — — 101.20 101.40

Dec. — — — — — 101.20 101.40

LES OBLIGATIONS

Price Yld Cpte

GOUVERNEMENT

Can. 10% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 11% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 12% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 13% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 14% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 15% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 16% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 17% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 18% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 19% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 20% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 21% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 22% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 23% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 24% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 25% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 26% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 27% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 28% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 29% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 30% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 31% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 32% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 33% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 34% Dec. 54% 101.50 10.00 -0.56

Can. 35% Dec. 54% 101.50 10

L'ÉNERGIE ATOMIQUE DU CANADA, LIMITÉE NOMINATIONS



R.E. Green

W.T. Hancox

J.C.D. Milton

H.K. Rae

M. Stanley R. Hatcher, président de la Société de recherche de L'Énergie Atomique du Canada, Limitée, annonce les nominations de quatre vice-présidents responsables des nouveaux Centres de responsabilité de programmes; ces nominations entreront en vigueur le 1er février 1986.

Assumeront leurs nouvelles fonctions, M. Ralph E. Green, au poste de vice-président, Exploitation des réacteurs; M. William T. Hancox, au poste de vice-président, Gestion des déchets; M. J.C. Douglas Milton, au poste de vice-président, Physique et Sciences de la santé, et M. Howard K. Rae, au poste de vice-président, Applications des rayonnements et Isotopes.

La Société de recherche a récemment fait l'objet d'une restructuration en vertu de laquelle ses activités ont été divisées en quatre Centres de responsabilité de programmes orientés vers les besoins des marchés. Ces centres se situent aux laboratoires de classe mondiale de l'EACL à Chalk River (Ontario) et à Whiteshell (Manitoba).

M. Green est actuellement vice-président et directeur général de l'Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell; M. Hancox occupe actuellement le poste de directeur, Groupe des mini-réacteurs, à Whiteshell; M. Milton quittera son poste actuel de directeur intérimaire, Recherches, à Chalk River et M. Rae, celui de directeur, Recherche et développement appliqués, à Chalk River.

L'Énergie Atomique du Canada, Limitée est l'organisme principal chargé de développer les produits et la technologie de l'industrie nucléaire canadienne.

L'ARGENT

Les courtiers londoniens ont haussé hier le prix de l'argent de \$0,058 cents américains par rapport à l'ouverture de la veille. Lundi \$0,255.

MONTRÉAL — Handy & Harman évaluait le prix de l'argent canadien à \$0,775 l'once troy.

NEW YORK — Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent américain à \$6,195 l'once troy.

LE DOLLAR

MONTRÉAL (PC) — Le dollar américain a clôturé hier en hausse de 1-2 et cotait \$1,4195 contre la devise canadienne. La livre sterling a monté de 17-20 à \$1,9805.

Par rapport à la devise US, le dollar canadien a cédé 1-4 à \$0,7045 tandis que le sterling gagnait 9-50 à \$1,3960.

DÉTERMINÉS AGRICOLES

(PC) — Cours des denrées transmis par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, No 92, \$4,909 le kg. No 93, \$4,929 le kg; prix moyen du grossiste au détaillant: \$5,412 le kg.

Fromage cheddar au kilo: blanc, \$5,009; coloré, \$5,016.

Produits concentrés: lait en poudre écrémé: No 1, sac de 25 kg, \$2,926 le kg; lait écrémé destiné à l'alimentation \$1,191; petit lait en poudre comestible, \$0,478 le kg; petit lait destiné à l'alimentation, \$0,395 le kg; lait de beurre pulvérisé, \$2,177 le kg.

Oeufs: prix de gros aux détaillants, en cartons d'une douz. A-extra-gros, \$1,26 5-10; A-gros, \$1,25 5-10; A-moyens, \$1,22 1-10; A-petits, \$0,86.

Prix de gros aux producteurs, établis par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: A-extra-gros, \$0,99; A-gros, \$0,99; A-moyens, \$0,92; A-petits, \$0,55.

Pommes de terre, prix de gros: Québec, \$0,45 à \$0,55 le 10 lb; \$0,80 à \$0,90 le 20 lb; \$1,65 à \$1,95 le 50 lb; IPE, \$0,70 à \$0,75 le 10 lb; \$1,35 à \$1,40 le 20 lb; \$2,75 à \$2,85 le 50 lb.

FRUITS/LÉGUMES

(PC) — Voici les prix de gros des légumes fournis aux détaillants de la région de Montréal par le ministère de l'Agriculture du Québec:

Betteraves: \$4,00 à \$5,50 pour 12 pds de 2 lb.

Betteraves: \$4,00 à \$4,40 le sac de 25 lb.

Carottes: \$12,00 à \$13,15 pour 24x2 lb ou 10x5 lb.

Choux de Savoie: \$9,90 à \$13,00 la caisse de 12 unités.

Choux rouges: \$5,75 à \$8,85 les 12 unités.

Choux verts: \$7,00 à \$11,50 les 14 à 16 unités.

Endives: \$7,50 à \$8,05 la caisse de 5 lb.

Epards: \$10,25 à \$11,25 pour 12 paquets de 10 onces.

Laitue Boston (serre): \$9,25 à \$10,25 pour 12 unités.

Oignons à bouillir: \$0,95 à \$1,20 le 10 lb.

Oignons jaunes: moyens, \$5,00 à \$6,45 le sac de 50 lb; \$6,25 à \$7,05 pour 24 sacs de 2 lb ou 10 sacs de 5 lb.

Oignons rouges: \$9,50 à \$10,00 12x2lb.

Panais: \$5,50 à \$6,50 12x1 lb.

Poireaux: \$5,50 à \$9,00 la botte de 12 unités.

Rutabagas: \$7,25 à \$10,35 le sac de 25 lb.

Rutabaga: moyen, \$7,25 à \$7,75 les 50 lb.

Image de marque Conseil, inc.



Gilles Robert

Le cabinet conseil en relations publiques Beauregard, Hutchinson, McCoy, Capistran, Lamarre et Associés, inc. annonce la fusion de son service de graphisme avec Gilles Robert et Associés, inc., designers graphiques.

M. Gilles Robert assurera la direction générale de la nouvelle société résultant de la fusion, qui fera affirmer sous la raison sociale Image de marque Conseil, inc.

Président de la Société des graphistes du Québec de 1982 à 1984 et membre de l'Académie Royale des Arts du Canada, M. Robert vient de recevoir le Prix des Communications 1985, décerné par le ministère des Communications du Québec. Via Design vient également de lui décerner un prix pour «25 ans d'excellence».

Avant de faire carrière comme consultant, M. Robert a enseigné les arts graphiques et il a été directeur artistique du quotidien La Presse.

M. Robert assurera la direction d'Image de marque Conseil, inc. à compter du 3 février 1986. Ses bureaux seront situés au 1600, boul. Dorchester ouest, bureau 600, Montréal H3H 1P9. Téléphone: (514) 937-7771.

285-7111
LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE
VITE... VITE, VITE
IL ME FAUT LA PRESSE!



C'EST LE TEMPS D'INVESTIR!

50^e Anniversaire!

SALON DE L'ÉPARGNE-PLACEMENTS

CHANGEZ VOTRE STRATÉGIE DE PLACEMENTS:

Intérêts sur compte d'épargne	6%
Moins impôts*	-3%
Moins inflation	-4%
Rendement réel	-1%

(*Impôts calculés sur un revenu imposable de 20,000\$, l'exemption de revenus d'intérêts ayant été utilisée).

PROGRAMME D'ACTIVITÉS DU SALON

- ★ Parquet de la Bourse de Montréal
- ★ Clinique de consultations sur l'épargne-actions
- ★ Clubs d'investissement
- ★ Conférences sur les compagnies inscrites à la Bourse
- ★ Conseils gratuits des notaires, C.A. et évaluateurs agréés
- ★ Clinique sur les propriétés à revenus
- ★ Mini-théâtre sur l'immobilier
- ★ Retraite et pré-retraite: Conférences dans l'atelier de l'ACCAP

CONCOURS

- ★ 25 000\$ d'or offerts par McLeod et la Banque d'Épargne
- ★ 5 000\$ d'actions à gagner
- ★ Concours «planifiez votre retraite»

ABRIS FISCAUX

- ★ Épargne-retraite
- ★ Épargne-actions

LIQUIDITÉS

- ★ Certificats de dépôts
- ★ Obligations d'épargne

IMMOBILIER

- ★ Résidences
- ★ Propriétés à revenus

BOURSE

- ★ Actions
- ★ Obligations

BILLETS À MOITIÉ PRIX EN VENTE DÈS MAINTENANT

(dans les Caisses Populaires Desjardins et dans les succursales de la Banque Nationale et la Banque d'Épargne)

7 au 11 FÉVRIER
PLACE BONAVENTURE

VENDREDI AU DIMANCHE 12h à 22h — LUNDI, MARDI 10h à 22h

la presse



18%
**MOYENNE
SUR 18 ANS
DU RENDEMENT
ANNUEL COMPOSÉ**

10 ANS 19,8%
3 ANS 21,3%
1 ANS 29,3%

C'est le résultat exceptionnel obtenu par l'Industrial Growth Fund. L'Industrial Growth Fund offre toujours un rendement supérieur à long terme. Mais surtout, c'est un fonds géré pour vous par Mackenzie Financial Corporation, en faisant appel à une stratégie qui accorde la priorité absolue à la protection du capital. C'est le moyen idéal d'amortir le choc de vos placements en REER — en tirant tous les fruits! Demandez dès aujourd'hui tous les détails!

LE REER DE L'INDUSTRIAL GROWTH FUND



Regardez des deux côtés pour la gestion de votre REER.

Si le voudriez amortir le choc de mes placements en REER — tout en tirant tous les fruits, veuillez m'envoyer la brochure de réponse. REER

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PRV _____ CODE POSTAL _____

TELEPHONE (domile) _____ (affaires) _____

Tous les chiffres sont au 1^{er} décembre 1985. Les offres ne sont faites que par prospectus.

Service de Placements et d'Épargne Capital (SPEC) Inc.

M. Jacques Alarie, v.-pres.
750, boul. Laurentien, bur. 370
Saint-Laurent, Qc H4M 2M4
(514) 744-8087

de l'extérieur sans frais, 1-800-463-5279

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHÈQUES

ACCEPTATION MEME JOUR: 1^{re}, 2^e HYPOTHÈQUE. Résidentiel, commercial, industriel. Crédit via: 253-3354.

ACCEPTATION RAPIDE: 1^{re}, 2^e HYPOTHÈQUE, résidentiel, commercial, industriel. Aussi fonds disponibles pour commerces. Cronidat: 277-9556.

ACCEPTATION en 7 jours, 1^{re} et 2^e hypothèques. Caisse Pop. St-René Gouli, 321-2610.

FINANCEMENT DE TOUS GENRES: 1^{re} et 2^e hypothèque, résidentiel, commercial, industriel, crédit bancaire, construction bridge, jour et soir. 334-8115, Morin.

FINANCEMENT de tous genres: 1^{re}, 2^e hypothèque, balance de vente, service rapide. De 15,000 \$ et plus. Pour renseignements: Marc Fontaine 468-3296.

HYPOTHÈQUE DEMANDÉE: \$12,000, en 2^e sur bonnetrairie. Tous d'intérêts à négocier. Jacqueline Pelletier, 273-1312.

1^{re}, 2^e HYPOTHÈQUE, balance vente, Imm. André Circe Inc. crtr, 653-5352.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

A QUI LA CHANCE? Compagnie demande investisseur pour nouveau projet dans la restauration. Demander Clement au 377-4391.

CONCESSIONNAIRE demande, \$100,000 plus par année. Nouveau, sensationnel. Territoire protégé. Capital requis \$30,000. 689-6724

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

DU JAMAIS VU A LAVAL LIQUIDATION

Espace disponible dans un supermarché local. Bienvenue à tous les marchands et manufacturiers, ceci n'est pas un marché aux puces. Service d'encan. Inf: 625-9742, G. Duhamel.

FAITES UNE OFFRE

lot de portes d'armoires de cuisine à liquider. 474-7761.

RECHERCHE plusieurs: contracteurs, petite et moyenne quantités. Travail à l'année. Marc, 445-7114 de 9h à 13h.

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

CONDITIONNEMENT physique sans effort, anti-stress. 383-5592

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS

285-7111
INTERBAIN SANS FRAIS
1-800-361-3013
ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

712 ASSOCIÉS DEMANDÉS

NOUVEAU concept de distribution. Recherches personnes avec réseau de distribution et sérieux d'atteindre le plus haut niveau du succès. Possibilité de concession. 9h à 4h. L. Laporte, 581-8310 ou J. Leroux, 582-2136 ou K. Hammond, 585-6829.

714 FRANCHISES

UN MILLION ET PLUS en 3 ans possible. Franchises disponibles. Capital requis 1350,000. Sérieux seulement. Inf. 689-9724.

715 SERVICES FINANCIERS

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. Dem. Col. Mfg: 347-1356.

COMPTABILITÉ

ADMINISTRATION FINANCIÈRE
ÉTATS FINANCIERS
685-3735
822-884 & 715

725 TENUE DE LIVRES, DÉCLARATIONS D'IMPÔT

10TP-6, TP-4
Prix payés, tenue de livres, modes portables, propriétaires, 655-5177, 9h à 21h.
COMPTABLE tenue de livres, toutes opérations. 733-2704 soir.

C'est immanquable. Inébranlable:
12 770\$ deviendront 100 000\$ en 20 ans!

Une croissance REER dont vous pouvez être sûr. Une fiabilité à toute épreuve comme il s'en trouve rarement!

À un taux composé annuellement de 10,77%, les Sentinelles de Wood Gundy rendront effectivement vos 12 770\$ d'aujourd'hui à 100 000\$ en 2006.

Les Sentinelles sont aussi solides que les gouvernements, absolument sans risque s'ils

sont placés jusqu'à échéance dans des comptes à impôt différé. Vous pouvez même profiter d'un vaste choix de dates d'échéance et quelle que soit celle que vous choisirez, c'est à ce moment même que vous retirerez votre capital dans son entier. C'est garanti.

Informez-vous davantage au sujet des Sentinelles de Wood Gundy. C'est un placement REER immanquable!

* Au 10 janvier 1986. Les taux sont sujets à changement. Sentinelles sont commandités par sept des plus importantes compagnies d'investissement canadiennes.

A: WOOD GUNDY INC., 1 Place Ville-Marie, Suite 3625, Montréal, Québec H3B 3P2
À l'attention de: Wendy Grayson, Service des placements
Téléphone: (514) 879-2600
□ Veuillez me faire parvenir de plus amples renseignements sur les Sentinelles.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Prov. _____ Code postal _____
Tél.: affaires _____ résidence _____

Si vous comptez déjà parmi les clients de Wood Gundy, veuillez indiquer le nom de votre conseiller.

WOOD GUNDY
AIR TIGHT



Chapeau, Philips.

Réflexion faite, tout entrepreneur immobilier ne peut clamer réussite qu'à partir du moment où il y incorpore toutes les composantes essentielles.

Permettez-nous de citer Johann Wolfgang Von Goethe (1749-1832): "Tout édifice doit comporter ces trois éléments de base; qu'il soit érigé au bon endroit; qu'il repose sur des bases solides; qu'il soit bien construit".

Nous avons atteint ces objectifs avec le parachèvement du nouvel édifice des Systèmes Informatisés Philips.

Mais le mérite ne revient pas qu'à nous. Comme tous les grands projets, à l'effort collectif, au travail d'équipe. Un mélange de talents et de savoir-faire provenant de tous les secteurs de l'Industrie de la Construction.

Voici donc le récit, du début à la fin. Une histoire dont nous sommes heureux de vous faire part.

L'emplacement

La construction débuta à un rythme endiablé en juillet 1984, afin de pouvoir répondre dans le plus bref délai aux nouvelles exigences d'espace de Philips.



Le nouvel édifice Philips est situé à un carrefour stratégique de Ville St-Laurent. Un emplacement de choix avec une pleine vue sur le centre-ville et accès rapide à la route Transcanadienne.

Près des affaires. Près des gens. Un terrain de 450,000 pieds carrés regroupant trois services opérationnels de Philips en un seul immeuble centralisé.

Respect des exigences et souci de la perfection

Nous avons fait appel à notre architecte afin qu'il conçoive un édifice original tout en étant fonctionnel. Un édifice qui cadrerait parfaitement avec l'environnement.



Et un concept bien exécuté, tout comme une bonne décision, prend du temps. De la réflexion. À partir de la mise sur pied du projet, nous avons travaillé étroitement avec les gens de Philips. C'est ainsi que nous avons pu établir ensemble, le type d'édifice qui répondrait le mieux à la qualité de vie de leurs employés. À l'intérieur comme à l'extérieur.

Par exemple, l'usine manufacturière est équipée d'un système de climatisation complet et de fenêtres afin d'y laisser pénétrer la lumière naturelle, caractéristiques inexistantes dans la plupart des usines nord-américaines.



De plus, une cafétéria moderne avec fenêtres

sur toute la hauteur, est située près d'un couloir-atrium. Un endroit rempli de lumière reliant les bureaux à l'usine même.

Et l'extérieur maintenant. Encore là, nous avons fait un pas en avant, comparativement aux structures courantes genre "boîte" réservées pour les édifices à bureaux/usines.

Le résultat. Une tour de quatre étages pour les bureaux, en béton précontraint, rehaussée de bandes horizontales en verre bleu réfléchissant.



Une façade qui rend hommage au jeu de

l'ombre et de la lumière. Aux gens et à l'environnement.

Nous y avons ensuite rajouté un stationnement de 450 places, tout en prenant soin de le paysager. Et déjà, 6 mois après le début des travaux, plus de la moitié du complexe était érigé.

Nous devançons l'échéancier. Tout en respectant le budget.

Philips prit possession de l'usine, de l'entrepôt et d'une partie des bureaux du rez-de-chaussée en janvier 1985. Et du reste de l'espace destiné aux bureaux le 1er mars de la même année.

Chapeau.

Et encore Chapeau à tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce nouvel édifice Philips. Nous aimerions vous les présenter. Un à Un.

Chapeau aux Architectes, aux Ingénieurs et aux Consultants immobiliers. Chapeau à l'Entrepreneur Général et aux Arpenteurs-Géomètres. Plombiers, Électriciens, Entrepreneurs en Climatisation et Spécialistes en Gicleurs. Chapeau aux Poseurs de Tapis, Peintres et Vitriers. Designers d'Intérieur, Inspecteurs et Concepteurs Industriels.

Chapeau à tous et chacun d'eux. Pour un complexe à bureaux/industriel agréable pour les personnes y travaillant et dont tous peuvent être fiers.

Vraiment un superbe complexe, reflétant à merveille le statut du plus grand manufacturier de produits informatisés au monde, Philips.

Chapeau Philips.



CANDEREL

Relevant le Défi
Continuel du Développement
Urbain sous le signe
de la réussite.

Félicitations pour votre nouvel édifice corporatif.
En tant que votre entrepreneur, Canderel est très fier d'avoir respecté l'échéancier et le budget, tout en maintenant les standards de qualité qui ont bâti notre réputation.



Entrepreneur Général



Architectes



Ingénieurs-Conseils
(Mécanique)



Ingénieurs-Conseils
(Structure)



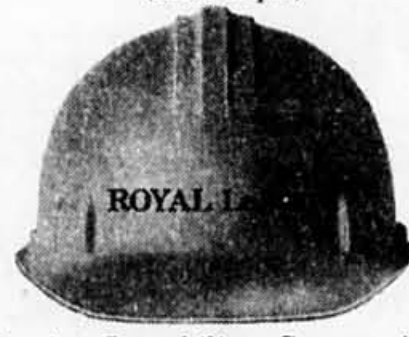
Ingénieurs-Conseils
(Électricité)



Architecte Paysagiste



Arpenteurs-Géomètres



Services Immobiliers Commerciaux
- Location commerciale



Services Immobiliers Commerciaux
- Location commerciale



Spécialistes et Conseillers
en Tapis Commercial



Entrepreneur en
Électricité



Manufacturier de
Luminaire Fluorescents



Entrepreneur Paysagiste



Entrepreneur en Gicleurs



Entrepreneur en
Climatisation



Ingénieurs (Géologie)



Entrepreneur en
Plomberie & Chauffage



Entrepreneur en
Coffrages



Entrepreneur en Vitrerie



Entrepreneur en Peinture et
Revêtement Mural



Entrepreneur Général



Entrepreneur Général



Entrepreneur Général



CANDEREL • Montréal • Toronto • Ottawa • Calgary

Values	PB Values	Hues	Bun	Fern	Hof
Terrill	7 602	30%	26%	24%	18%
Textron	10 860	51%	51%	51%	51%
Tendron	19 28	28	28	28	28
Thomson	11 20	20%	19%	20%	16%
Thrifty	15 49	24	23%	24	24
Tidwell	225	10%	10	10%	10%
Tierney	18	77%	77	78	78
Time I.	18	77%	61%	61%	61%
Timeless	13 891	51%	50%	51%	51%
Tobin	18	77%	77	77	77
Tonku	10 6 18	20%	20%	20%	20%
Torpe	734	3%	3%	3%	3%
Tosca	27 347	35%	34%	34%	34%
TWA	11 15	15	15	15	15
TWA of T.25	19	13%	13%	13%	13%
Troac	16 812	34	33	33%	33%
Tren Inc.	88	22%	22	22	22
T.C Pipe	6 14	14	14	14	14
Tranco	56 284	58%	56	56%	56%
Trancon	10 717	9%	8%	8%	8%
Trans-Ad	10 717	9%	8%	8%	8%
Traveler	11 4664	47%	46%	47%	47%
TriCon	150	29%	29%	29%	29%
Tricore	11 643	37%	36%	37%	37%
Trubone	18	15%	15	15	15
Trico	13	8%	8%	8%	8%
Triming	16 312	22%	21%	22	22
Tval	10 53	53	53	53	53
Tyler	12 987	14%	14	14%	14%
UCCEL	16 547	55%	55	55	55
UCSIES	17 75	15%	15%	15%	15%
USFG	2024	40%	29%	40%	40%
USG	8 866	50	49	49%	49%
Usbia	2 296	42%	42	42%	42%
U Camp	2 296	42%	41%	42%	42%
Un Carb	2279	83	83%	83	83
Union	30	8%	8%	8%	8%
Unit Elec	10 215	21%	21	21	21
Unifac	15 528	49%	48	49%	49%
Uniryl of	2238	48%	48	48	48
Uniford	10 30	34%	34	34	34
Unilum	10 30	34%	34	34	34
Uni Ind	10	55	22	22%	22%
Unjerk	10 260	33%	33%	33%	33%
Unisat	10 198	19%	19	19	19
Univair G	8 250	37	35%	35%	35%
Unisham	1052	5%	5%	5%	5%
US Leas	11	38	37%	37%	37%
US Steel	10 47	43%	43	43	43
US Steel 20	26 351	23%	22%	23%	23%
US Tabco	10 287	23%	23%	23%	23%
US West	17 294	27%	26%	27%	27%
Un Tech	10 47	43%	43%	43%	43%
Unel	10 1064	24%	24	24%	24
Unind	21	97	21%	20%	21
Uniover	9	58	21%	21	21
Unileaf	9	58	23%	23%	23%
Unicoat B	6 950	25%	24%	24%	24%
Unipack	11 61	136%	128%	129%	129
Un LK	10 36	36%	36	36	36
VFC Co	12 547	51%	50%	51%	51%
Vale	10 1064	11%	11%	11%	11%
Vastech	10	2%	2%	2%	2%
Varco	149	2%	2	2	2
Varco pf	20	15%	15	15	15
Varian	25 767	28%	27%	27%	27%
Vasco	10 47	43%	43	43	43
Veeva	11 17	17%	17%	17%	17%
Vendo	16	16%	16	16	16
Vocam	20 1748	32%	31%	32%	32
Voeft	10 215	21%	21	21	21
Vornad	24	21	67%	67%	67%
Volumm	13	81	88%	88%	88%
Wachit	12	24%	23%	24	24
Waco	10 215	21%	21	21	21
Wagmar	30 2966	31%	30%	31%	31%
Walgen	17 402	26%	25%	26%	26%
Walsh	10 215	21%	21	21	21
Walsav	10 208	38%	37%	38	38
Walton	8	24%	24	24%	24%
Watco	18	29%	31%	31%	31%
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wenick	10 215	21%			
Wen					

	ch.				
Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Net	
Quiltes res	3500	120	115	120	95
Quinterra	4000	95	95	95	95
Quintam	7500	71	70	70	-1
QCI res	1500	91	91	91	-1
Racer res	15000	53	45	50	-1
Rado reef	15000	14	13	13	-3
Radiancy eqv	4000	4	4	4	4
Radiant eqv	2000	95	95	95	-5
Ralph	3400	105	95	95	-5
Ramcor res	5500	65	62	65	+3
Ramm vinf	10000	56	56	56	-2
Ramsey	10000	56	56	56	-2
Rampart	42000	61	61	61	-1
Rover res	1000	55	55	55	-5
Roughm	1400	35	35	35	-3
Roughm eqv	1000	92	92	92	+2
Reako Exp	18500	29	28	29	-1
Rebo res	6000	45	42	42	-3
Resline	6500	35	35	35	-8
Resline eqv	1000	14	14	14	-4
Rentec vinf	7501	95	95	95	-1
Respac	4080	51	46	51	-1
Reward res	7200	43	41	41	-4
Rhyllent	1000	20	20	20	-2
Rich hill	1000	20	20	20	-2
Rich res	500	25	25	25	-25
Richart res	3300	340	340	340	-5
Richart eqv	4800	45	45	45	-4
Ricordina	1000	115	115	115	-5
Rickson	24500	44	40	43	+8
Ricoceco	3000	8	8	8	-8
Roddy res	1000	19	19	19	-19
Rodres res	5000	19	19	19	-19
Ronico	10000	90	90	90	-90
Roric	25000	125	100	100	-22
Rough mtr	4000	95	95	95	-12
Rough mtr	4000	95	95	95	-12
Rule	4000	55	50	50	-5
Rush eqv	21500	42	39	42	+2
Ruskin Dev	1700	105	105	105	-10
Sapier res	1000	125	105	105	+1
Saka res	500	13	13	13	-13
Santon res	2950	50	48	50	-50
Santon eqv	4000	20	20	20	-20
Santon res	1200	115	115	115	-115
Saxon Res	7000	84	84	84	-84
Saxon res	4100	300	300	300	-20
Scarb res	1000	25	25	25	-25
Scher eqv	6000	26	25	25	-3
Schreiber	14450	105	90	90	-15
SCI vinf	11200	175	170	174	-17
Scuffie eqv	1000	20	20	20	-20
Seaford	37500	22	18	22	-2
Seaslar	3400	198	180	195	+18
Seaford	5000	60	60	60	-60
Seaford eqv	1000	20	20	20	-20
Seminole	2200	192	192	192	-8
Sevierline	2500	120	110	120	-10
Shakwax	1500	70	70	70	-70
Sharon eqv	1000	35	35	35	-35
Shibo cap	17000	35	35	35	-35
Shoen	17000	175	170	175	-175
Shoen w	2000	53	53	53	-53
Shoal res	1000	10	10	10	-10
Shoal pelt	500	10	10	10	-10
Shoal res	18450	240	235	235	-2
Silver nev	19000	8	7	7	-7
Silver res	1000	30	30	30	-30
Silver cap	1000	30	30	30	-30
Silver hant	14700	5114	1114	1114	+10
Sir hant	23400	70	60	70	-10
Sir hant eqv	1000	10	10	10	-10
Silver cap	51500	85	85	90	+5
Sir scaph	9000	45	45	45	-45
Silver Turk	500	11	11	11	-11
Silver res	7900	200	200	200	-200
Silverhawk	2000	57	57	57	-57
Simpatico	10000	20	20	20	-20
Sokal	1000	12	12	12	-12
Sokal res	1000	122	112	122	-10
Skylight res	40	120	120	120	-10
Skylark res	17200	200	182	182	-8
Skylark eqv	9000	65	63	65	+1
Skylark eqv	1000	10	10	10	-10
Snowwater	7000	44	44	44	-44
So lumino	1000	110	110	110	+5
Sofia eqv	21834	110	290	291	-14
Sofia eqv	1000	30	30	30	-30
Soi atlantic	1000	57	57	57	-57
Soi gila	1000	30	30	30	-30
Soi hant	1000	25	25	25	-25
Stewart fac	4000	29	29	29	-29
Spaolan	1000	365	365	365	-15
Spectra	1120	102	100	100	-10
Specter	9100	84	54	54	-10
Spiff pelt	33500	20	18	20	-2
SPO entri	8000	68	68	68	+2
SPO pelt	3000	37	37	37	-37
Stapoli res	1000	70	70	70	-70
Starburst	2000	11	11	11	-11
Starfire res	15000	130	125	125	-125
Starfire eqv	1000	46	45	45	-45
Stead vinf	4000	24	24	24	-24
Stellar	18000	28	28	28	-28
Starmore	1750	22	22	22	-22
Starry res	1000	60	60	60	-60
Styke r	1000	70	70	70	-70
Stydeaks	9700	720	720	720	-5
Sun gail	12000	84	83	83	-2
Sunres res	1000	24	24	24	-24
Sunrise ca	10000	74	72	74	-74
Sunshine	1260	20	20	20	-20
Superbowl	900	60	60	60	+8
Superbowl	11700	205	205	205	-205
Syres int	4200	255	255	255	-255
TIRV Mart	2500	190	190	190	+9

suite à la page B12

LA BOURSE EN BREF

MONTREAL

Volume:	Lundi	Vendredi
Lundi	3 632 000	8 476 000
Vendredi		
Faits saillants:	Lundi	Vendredi
Actions trans.	430	439
Gains	192	218
Pertes	119	108
Inchangées	119	113
Hauts 86	50	33
Bas 86	22	30

Actions trans.	Lundi	Vendredi
430	439	
Gains	192	218
Pertes	119	108
Inchangées	119	113
Hauts 86	50	33
Bas 86	22	30

Actions trans.	Lundi	Vendredi
430	439	
Gains	192	218
Pertes	119	108
Inchangées	119	113
Hauts 86	50	33
Bas 86	22	30

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

MONTREAL

TORONTO

Volume:	Lundi	Vendredi
Lundi	18 621 000	23 616 000
Vendredi		
Faits saillants:	Lundi	Vendredi
Actions trans.	1 029	1 076
Gains	418	482
Pertes	303	272
Inchangées	308	322
Hauts 86	51	33
Bas 86	20	17

Actions trans.	Lundi	Vendredi
1 029	1 076	
Gains	418	482
Pertes	303	272
Inchangées	308	322
Hauts 86	51	33
Bas 86	20	17

Actions trans.	Lundi	Vendredi
1 029	1 076	
Gains	418	482
Pertes	303	272
Inchangées	308	322
Hauts 86	51	33
Bas 86	20	17

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

TORONTO

NEW YORK

Volume:	Lundi	Vendredi
Lundi	123 700 000	128 930 000
Vendredi		
Faits saillants:	Lundi	Vendredi
Actions trans.	2 008	1 991
Gains	2 008	1 132
Pertes	651	448
Inchangées	397	411
Hauts 86	183	122
Bas 86	30	10

Actions trans.	Lundi	Vendredi
2 008	1 991	
Gains	2 008	1 132
Pertes	651	448
Inchangées	397	411
Hauts 86	183	122
Bas 86	30	10

Actions trans.	Lundi	Vendredi
2 008	1 991	
Gains	2 008	1 132
Pertes	651	448
Inchangées	397	411
Hauts 86	183	122
Bas 86	30	10

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

NEW YORK

TORONTO

suite de la page 89

La Corporation des Tapis Peerless est le plus grand manufacturier de tapis et d'accessoires de salle de bain au Canada.

Simpson MD

RENSEIGNEZ-VOUS AU SUJET DE NOTRE GARANTIE PROLONGÉE BEAUMARK